

# CHAP3 : Fonction d'une variable réelle

.

Siham Ezzouak

FST SETTAT

29 octobre 2015

Les axes principaux de ce cours sont :

- Limites et continuité
- Dérivabilité
- Théorème de Rolle
- Théorème des accroissements finis.

# Rappel

Soient  $E$  et  $F$  deux ensembles et  $f : E \rightarrow F$  une fonction

- $E$  s'appelle l'ensemble de départ de la fonction et  $F$  est son ensemble d'arrivée.

# Rappel

Soient  $E$  et  $F$  deux ensembles et  $f : E \rightarrow F$  une fonction

- $E$  s'appelle l'ensemble de départ de la fonction et  $F$  est son ensemble d'arrivée.
- Si  $f(x) = y$ , on dit que  $y$  est l'image de  $x$  par la fonction  $f$  et que  $x$  est l'antécédent de  $y$  par  $f$ .

# Rappel

Soient  $E$  et  $F$  deux ensembles et  $f : E \rightarrow F$  une fonction

- $E$  s'appelle l'ensemble de départ de la fonction et  $F$  est son ensemble d'arrivée.
- Si  $f(x) = y$ , on dit que  $y$  est l'image de  $x$  par la fonction  $f$  et que  $x$  est l'antécédent de  $y$  par  $f$ .
- Si  $E = \mathbb{R}$  on dit que  $f$  est une fonction d'une variable réelle, si de plus  $F = \mathbb{R}$  on dit que  $f$  est une fonction numérique d'une variable réelle.

# Rappel

Soient  $E$  et  $F$  deux ensembles et  $f : E \rightarrow F$  une fonction

- $E$  s'appelle l'ensemble de départ de la fonction et  $F$  est son ensemble d'arrivée.
- Si  $f(x) = y$ , on dit que  $y$  est l'image de  $x$  par la fonction  $f$  et que  $x$  est l'antécédent de  $y$  par  $f$ .
- Si  $E = \mathbb{R}$  on dit que  $f$  est une fonction d'une variable réelle, si de plus  $F = \mathbb{R}$  on dit que  $f$  est une fonction numérique d'une variable réelle.
- l'ensemble de définition de  $f$  noté  $D_f$  est l'ensemble de tous les éléments de  $E$  qui ont une image dans  $F$ .

# Rappel

Soient  $E$  et  $F$  deux ensembles et  $f : E \rightarrow F$  une fonction

- $E$  s'appelle l'ensemble de départ de la fonction et  $F$  est son ensemble d'arrivée.
- Si  $f(x) = y$ , on dit que  $y$  est l'image de  $x$  par la fonction  $f$  et que  $x$  est l'antécédent de  $y$  par  $f$ .
- Si  $E = \mathbb{R}$  on dit que  $f$  est une fonction d'une variable réelle, si de plus  $F = \mathbb{R}$  on dit que  $f$  est une fonction numérique d'une variable réelle.
- l'ensemble de définition de  $f$  noté  $D_f$  est l'ensemble de tous les éléments de  $E$  qui ont une image dans  $F$ .
- Si  $D_f = E$ ,  $f$  est appelé une application.

# Définition d'une fonction

## Définition

*Une fonction d'une variable réelle à valeurs réelles est une application  $f : U \rightarrow \mathbb{R}$ , où  $U$  est une partie de  $\mathbb{R}$ . En général,  $U$  est un intervalle ou une réunion d'intervalles. On appelle  $U$  le domaine de définition de la fonction  $f$ .*

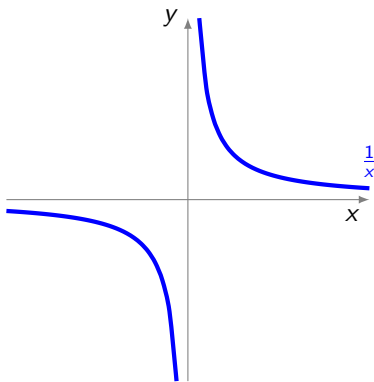
## Exemple

$$f : \begin{array}{ccc} ] - \infty, 0[ \cup ] 0, +\infty[ & \longrightarrow & \mathbb{R} \\ x & \longmapsto & \frac{1}{x}. \end{array}$$



# Définition d'une fonction

Le graphe d'une fonction  $f : U \rightarrow \mathbb{R}$  est la partie  $\Gamma_f$  de  $\mathbb{R}^2$  définie par  $\Gamma_f = \{(x, f(x)) \mid x \in U\}$ .



# Opérations sur les fonctions

Soient  $f : U \rightarrow \mathbb{R}$  et  $g : U \rightarrow \mathbb{R}$  deux fonctions définies sur une même partie  $U$  de  $\mathbb{R}$ . On peut alors définir les fonctions suivantes :

- la *somme* de  $f$  et  $g$  est la fonction  $f + g : U \rightarrow \mathbb{R}$  définie par  $(f + g)(x) = f(x) + g(x)$  pour tout  $x \in U$

# Opérations sur les fonctions

Soient  $f : U \rightarrow \mathbb{R}$  et  $g : U \rightarrow \mathbb{R}$  deux fonctions définies sur une même partie  $U$  de  $\mathbb{R}$ . On peut alors définir les fonctions suivantes :

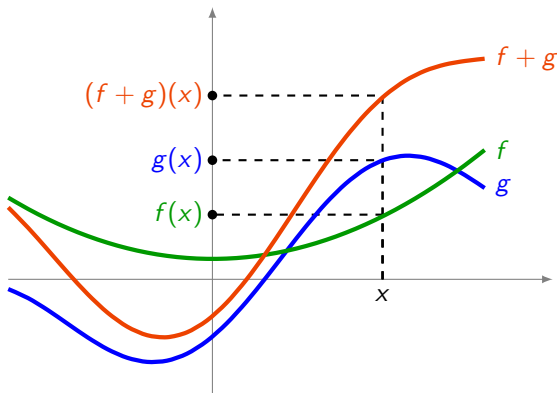
- la *somme* de  $f$  et  $g$  est la fonction  $f + g : U \rightarrow \mathbb{R}$  définie par  $(f + g)(x) = f(x) + g(x)$  pour tout  $x \in U$
- le *produit* de  $f$  et  $g$  est la fonction  $f \times g : U \rightarrow \mathbb{R}$  définie par  $(f \times g)(x) = f(x) \times g(x)$  pour tout  $x \in U$

# Opérations sur les fonctions

Soient  $f : U \rightarrow \mathbb{R}$  et  $g : U \rightarrow \mathbb{R}$  deux fonctions définies sur une même partie  $U$  de  $\mathbb{R}$ . On peut alors définir les fonctions suivantes :

- la *somme* de  $f$  et  $g$  est la fonction  $f + g : U \rightarrow \mathbb{R}$  définie par  $(f + g)(x) = f(x) + g(x)$  pour tout  $x \in U$
- le *produit* de  $f$  et  $g$  est la fonction  $f \times g : U \rightarrow \mathbb{R}$  définie par  $(f \times g)(x) = f(x) \times g(x)$  pour tout  $x \in U$
- la *multiplication par un scalaire*  $\lambda \in \mathbb{R}$  de  $f$  est la fonction  $\lambda \cdot f : U \rightarrow \mathbb{R}$  définie par  $(\lambda \cdot f)(x) = \lambda \cdot f(x)$  pour tout  $x \in U$ .

# Opérations sur les fonctions



# Parité

## Définition

Soit  $I$  un intervalle de  $\mathbb{R}$  symétrique par rapport à 0 (c'est-à-dire de la forme  $] - a, a[$  ou  $[-a, a]$  ou  $\mathbb{R}$ ). Soit  $f : I \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction définie sur cet intervalle. On dit que :

- $f$  est paire si  $\forall x \in I \ f(-x) = f(x)$ ,
- $f$  est impaire si  $\forall x \in I \ f(-x) = -f(x)$ .

# Parité

*Interprétation graphique :*

- $f$  est paire si et seulement si son graphe est symétrique par rapport à l'axe des ordonnées.

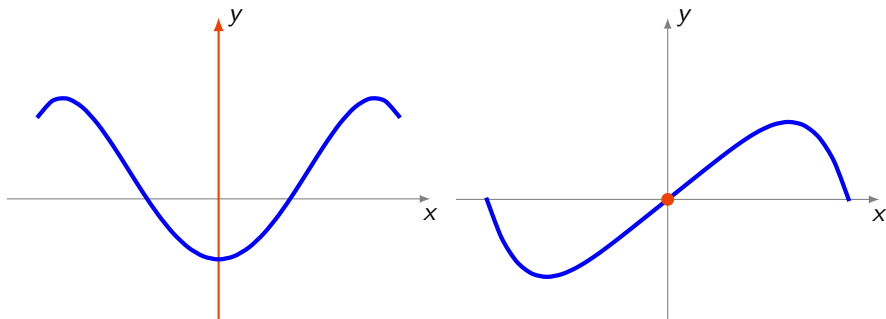
# Parité

*Interprétation graphique :*

- $f$  est paire si et seulement si son graphe est symétrique par rapport à l'axe des ordonnées.
- $f$  est impaire si et seulement si son graphe est symétrique par rapport à l'origine.



# Parité



## Exemple

- *La fonction définie sur  $\mathbb{R}$  par  $x \mapsto x^2$  est paire.*
- *La fonction définie sur  $\mathbb{R}$  par  $x \mapsto x^{2n+1}$  ( $n \in \mathbb{N}$ ) est impaire.*
- *La fonction  $\cos : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  est paire. La fonction  $\sin : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  est impaire.*

# Parité

## Remarque:

- *Toute application constante sur  $I$  est paire.*
- *Si  $0 \in I$  et si  $f$  est impaire alors  $f(0) = 0$ .*
- *$\forall f \in I$ , il existe deux uniques applications  $g$  paire et  $h$  impaire avec  $g \in I$  et  $h \in I$  telles que  $f = g + h$ .*

*On a  $\forall x \in I$*

$$g(x) = \frac{1}{2}(f(x) + f(-x)) \text{ et } h(x) = \frac{1}{2}(f(x) - f(-x))$$

# Périodicité

## Définition

*Soit  $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction et  $T$  un nombre réel,  $T > 0$ . La fonction  $f$  est dite périodique de période  $T$  ou  $T$ -périodique ( $T > 0$ ) si et seulement si*

$$\forall x \in I, \quad \begin{cases} x + T \in I \\ f(x + T) = f(x) \end{cases}.$$

# Périodicité

## Exemple

- 1 *Les applications sin et cos*

# Périodicité

## Exemple

- 1 *Les applications  $\sin$  et  $\cos$  sont  $2\pi$ -périodiques sur  $\mathbb{R}$ . L'application  $\tan$  est*

# Périodicité

## Exemple

- 1 Les applications  $\sin$  et  $\cos$  sont  $2\pi$ -périodiques sur  $\mathbb{R}$ . L'application  $\tan$  est  $\pi$ -périodique sur  $\mathbb{R} - \left\{ \frac{\pi}{2} + n\pi, n \in \mathbb{Z} \right\}$ .
- 2 L'application
 
$$\begin{array}{ccc} \mathbb{R} & \rightarrow & \mathbb{R} \\ x & \mapsto & x - E(x) \end{array}$$

# Périodicité

## Exemple

① Les applications  $\sin$  et  $\cos$  sont  $2\pi$ -périodiques sur  $\mathbb{R}$ . L'application  $\tan$  est  $\pi$ -périodique sur  $\mathbb{R} - \left\{ \frac{\pi}{2} + n\pi, n \in \mathbb{Z} \right\}$ .

② L'application  $\begin{array}{ccc} \mathbb{R} & \rightarrow & \mathbb{R} \\ x & \mapsto & x - E(x) \end{array}$  est 1-périodique.

*Cet exemple de fonction est utilisée dans l'étude des séries de Fourier*



## Proposition

Soient  $T > 0$  et  $A$  une partie non vide de  $\mathbb{R}$  tels que  $\forall x \in A, x + T \in A$ .

Soient  $f : A \rightarrow \mathbb{R}$ ,  $B$  une partie non vide de  $\mathbb{R}$  tels que  $f(A) \subset B$ ,  $g : B \rightarrow \mathbb{R}$ .

Si  $f$  est  $T$ -périodique, alors

$$\begin{array}{rcl} g \circ f : A & \rightarrow & \mathbb{R} \\ x & \mapsto & g(f(x)) \end{array}$$

est aussi  $T$ -périodique.

# monotonie

## Définition

Soient  $A$  une partie non vide de  $\mathbb{R}$  et  $f \in \mathbb{R}^A$ .

- $f$  est dite croissante ssi
$$\forall (x, y) \in A^2, x \leq y \Rightarrow f(x) \leq f(y).$$

# monotonie

## Définition

Soient  $A$  une partie non vide de  $\mathbb{R}$  et  $f \in \mathbb{R}^A$ .

- $f$  est dite croissante ssi
$$\forall (x, y) \in A^2, x \leq y \Rightarrow f(x) \leq f(y).$$
- $f$  est dite décroissante ssi
$$\forall (x, y) \in A^2, x \leq y \Rightarrow f(x) \geq f(y).$$

# monotonie

## Définition

Soient  $A$  une partie non vide de  $\mathbb{R}$  et  $f \in \mathbb{R}^A$ .

- $f$  est dite croissante ssi
$$\forall (x, y) \in A^2, x \leq y \Rightarrow f(x) \leq f(y).$$
- $f$  est dite décroissante ssi
$$\forall (x, y) \in A^2, x \leq y \Rightarrow f(x) \geq f(y).$$
- $f$  est dite strictement croissante ssi
$$\forall (x, y) \in A^2, x \leq y \Rightarrow f(x) < f(y).$$

# monotonie

## Définition

Soient  $A$  une partie non vide de  $\mathbb{R}$  et  $f \in \mathbb{R}^A$ .

- $f$  est dite croissante ssi  
 $\forall (x, y) \in A^2, x \leq y \Rightarrow f(x) \leq f(y).$
- $f$  est dite décroissante ssi  
 $\forall (x, y) \in A^2, x \leq y \Rightarrow f(x) \geq f(y).$
- $f$  est dite strictement croissante ssi  
 $\forall (x, y) \in A^2, x \leq y \Rightarrow f(x) < f(y).$
- $f$  est dite strictement décroissante ssi  
 $\forall (x, y) \in A^2, x \leq y \Rightarrow f(x) > f(y).$

# monotonie

## Définition

*Soient  $A$  une partie non vide de  $\mathbb{R}$  et  $f \in \mathbb{R}^A$ .*

- *$f$  est dite monotone ssi  $f$  est croissante ou  $f$  est décroissante.*

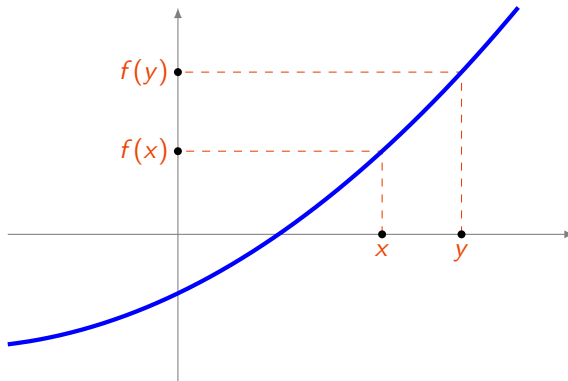
# monotonie

## Définition

Soient  $A$  une partie non vide de  $\mathbb{R}$  et  $f \in \mathbb{R}^A$ .

- $f$  est dite monotone ssi  $f$  est croissante ou  $f$  est décroissante.
- $f$  est dite strictement monotone ssi  $f$  est strictement croissante ou  $f$  est strictement décroissante.

# monotonie





# monotonie

## Exemple

- La fonction racine carrée  $\left\{ \begin{array}{l} [0, +\infty[ \longrightarrow \mathbb{R} \\ x \longmapsto \sqrt{x} \end{array} \right.$

# monotonie

## Exemple

- La fonction racine carrée  $\left\{ \begin{array}{l} [0, +\infty[ \longrightarrow \mathbb{R} \\ x \longmapsto \sqrt{x} \end{array} \right.$  est strictement croissante.
- La fonction exponentielle  $\exp : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$

# monotonie

## Exemple

- La fonction racine carrée  $\left\{ \begin{array}{l} [0, +\infty[ \longrightarrow \mathbb{R} \\ x \longmapsto \sqrt{x} \end{array} \right.$  est strictement croissante.
- La fonction exponentielle  $\exp : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  est strictement croissante.
- La fonction valeur absolue  $\left\{ \begin{array}{l} \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R} \\ x \longmapsto |x| \end{array} \right.$

# monotonie

## Exemple

- La fonction racine carrée  $\begin{cases} [0, +\infty[ \longrightarrow \mathbb{R} \\ x \longmapsto \sqrt{x} \end{cases}$  est strictement croissante.
- La fonction exponentielle  $\exp : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  est strictement croissante.
- La fonction valeur absolue  $\begin{cases} \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R} \\ x \longmapsto |x| \end{cases}$  n'est ni croissante, ni décroissante. Par contre, la fonction  $\begin{cases} [0, +\infty[ \longrightarrow \mathbb{R} \\ x \longmapsto |x| \end{cases}$

# monotonie

## Exemple

- La fonction racine carrée  $\begin{cases} [0, +\infty[ \longrightarrow \mathbb{R} \\ x \longmapsto \sqrt{x} \end{cases}$  est strictement croissante.
- La fonction exponentielle  $\exp : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  est strictement croissante.
- La fonction valeur absolue  $\begin{cases} \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R} \\ x \longmapsto |x| \end{cases}$  n'est ni croissante, ni décroissante. Par contre, la fonction  $\begin{cases} [0, +\infty[ \longrightarrow \mathbb{R} \\ x \longmapsto |x| \end{cases}$  est strictement croissante.

## Proposition

- $f, g : A \rightarrow \mathbb{R}$  sont croissantes (resp. décroissantes), alors  $f + g$  est

## Proposition

- $f, g : A \rightarrow \mathbb{R}$  sont croissantes (resp. décroissantes), alors  $f + g$  est croissante (resp. décroissantes).

## Proposition

- $f, g : A \rightarrow \mathbb{R}$  sont croissantes (resp. décroissantes), alors  $f + g$  est croissante (resp. décroissantes).
- Si  $f, g : A \rightarrow \mathbb{R}$  sont croissantes (resp. décroissantes) et positives, alors  $fg$



## Proposition

- $f, g : A \rightarrow \mathbb{R}$  sont croissantes (resp. décroissantes), alors  $f + g$  est croissante (resp. décroissantes).
- Si  $f, g : A \rightarrow \mathbb{R}$  sont croissantes (resp. décroissantes) et positives, alors  $fg$  est croissante (resp. décroissante).

## Proposition

- $f, g : A \rightarrow \mathbb{R}$  sont croissantes (resp. décroissantes), alors  $f + g$  est croissante (resp. décroissantes).
- Si  $f, g : A \rightarrow \mathbb{R}$  sont croissantes (resp. décroissantes) et positives, alors  $fg$  est croissante (resp. décroissante).
- Si  $f : A \rightarrow \mathbb{R}$  sont croissante (resp. décroissante) et si  $\lambda \in \mathbb{R}^+$ , alors  $\lambda f$  est

## Proposition

- $f, g : A \rightarrow \mathbb{R}$  sont croissantes (resp. décroissantes), alors  $f + g$  est croissante (resp. décroissantes).
- Si  $f, g : A \rightarrow \mathbb{R}$  sont croissantes (resp. décroissantes) et positives, alors  $fg$  est croissante (resp. décroissante).
- Si  $f : A \rightarrow \mathbb{R}$  sont croissante (resp. décroissante) et si  $\lambda \in \mathbb{R}^+$ , alors  $\lambda f$  est croissante (resp. décroissante).

## Proposition

- Si  $f : A \rightarrow \mathbb{R}$  sont croissante (resp. décroissante),  
alors

## Proposition

- Si  $f : A \rightarrow \mathbb{R}$  sont croissante (resp. décroissante),  
alors  $-f : A \rightarrow \mathbb{R}$ , et  $\overset{\vee}{f} : \overset{\vee}{A} \rightarrow \mathbb{R}$  (où  
 $x \mapsto f(-x)$   
 $\overset{\vee}{A} = \{x \in A \mid -x \in A\}$ ) sont

## Proposition

- Si  $f : A \rightarrow \mathbb{R}$  sont croissante (resp. décroissante), alors  $-f : A \rightarrow \mathbb{R}$ , et  $\bigvee_x f : \bigvee_x A \rightarrow \mathbb{R}$  (où  $x \mapsto f(-x)$ ) sont décroissantes (resp. croissantes).
- Si  $f : A \rightarrow \mathbb{R}$  et  $g : B \rightarrow \mathbb{R}$  sont toutes les deux croissantes ou toutes les deux décroissantes (resp. l'une est croissante et l'autre est décroissante), et si  $f(A) \subset B$ , alors l'application composée  $A \rightarrow \mathbb{R}$   $x \mapsto g(f(x))$  est

## Proposition

- Si  $f : A \rightarrow \mathbb{R}$  sont croissante (resp. décroissante), alors  $-f : A \rightarrow \mathbb{R}$ , et  $\bigvee_{x \mapsto f(-x)} f : \bigvee A \rightarrow \mathbb{R}$  (où  $\bigvee A = \{x \in A / -x \in A\}$ ) sont décroissantes (resp. croissantes).
- Si  $f : A \rightarrow \mathbb{R}$  et  $g : B \rightarrow \mathbb{R}$  sont toutes les deux croissantes ou toutes les deux décroissantes (resp. l'une est croissante et l'autre est décroissante), et si  $f(A) \subset B$ , alors l'application composée  $A \rightarrow \mathbb{R}$   
 $x \mapsto g(f(x))$  est croissante (resp. décroissante).

# Applications majorées, minorées, bornées

## Définition

*Soit  $f : U \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction. On dit que :*



# Applications majorées, minorées, bornées

## Définition

Soit  $f : U \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction. On dit que :

- $f$  est majorée sur  $U$  si

# Applications majorées, minorées, bornées

## Définition

Soit  $f : U \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction. On dit que :

- $f$  est majorée sur  $U$  si  $\exists M \in \mathbb{R} \forall x \in U f(x) \leq M$  ;

# Applications majorées, minorées, bornées

## Définition

Soit  $f : U \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction. On dit que :

- $f$  est majorée sur  $U$  si  $\exists M \in \mathbb{R} \forall x \in U f(x) \leq M$  ;
- $f$  est minorée sur  $U$  si

# Applications majorées, minorées, bornées

## Définition

Soit  $f : U \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction. On dit que :

- $f$  est majorée sur  $U$  si  $\exists M \in \mathbb{R} \forall x \in U f(x) \leq M$  ;
- $f$  est minorée sur  $U$  si  $\exists m \in \mathbb{R} \forall x \in U f(x) \geq m$  ;

# Applications majorées, minorées, bornées

## Définition

Soit  $f : U \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction. On dit que :

- $f$  est majorée sur  $U$  si  $\exists M \in \mathbb{R} \forall x \in U f(x) \leq M$  ;
- $f$  est minorée sur  $U$  si  $\exists m \in \mathbb{R} \forall x \in U f(x) \geq m$  ;
- $f$  est bornée sur  $U$  si  $f$  est à la fois majorée et minorée sur  $U$ ,

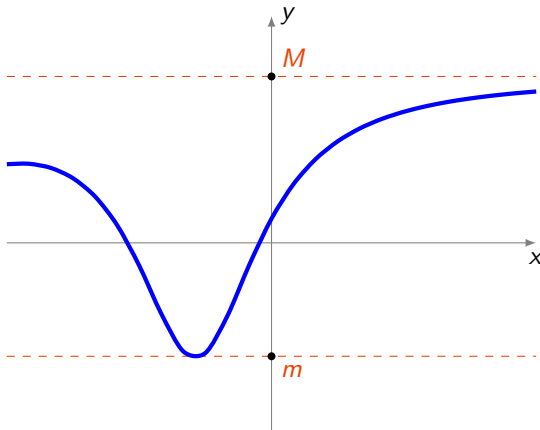
# Applications majorées, minorées, bornées

## Définition

Soit  $f : U \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction. On dit que :

- $f$  est majorée sur  $U$  si  $\exists M \in \mathbb{R} \forall x \in U f(x) \leq M$  ;
- $f$  est minorée sur  $U$  si  $\exists m \in \mathbb{R} \forall x \in U f(x) \geq m$  ;
- $f$  est bornée sur  $U$  si  $f$  est à la fois majorée et minorée sur  $U$ , c'est-à-dire si  $\exists M \in \mathbb{R} \forall x \in U |f(x)| \leq M$ .

# Applications majorées, minorées, bornées



# Applications majorées, minorées, bornées

## Proposition

*Si  $f : U \rightarrow \mathbb{R}$  est majorée (resp. minorée), alors  $f(U)$  admet une borne supérieure (resp. inférieure) dans  $\mathbb{R}$ , appelée borne supérieure (resp. inférieure) de  $f$  et notée  $\sup_{x \in U} f(x)$  (resp.  $\inf_{x \in U} f(x)$ ), ou  $\sup_U f$  (resp.  $\inf_U f$ ). Par définition, on note :*

$$\sup_{x \in U} f(x) = \sup \{ f(x) \mid x \in U \} = \sup f(U)$$

*. De même pour l'inf.*



# Applications majorées, minorées, bornées

## Théorème

*Soient  $f$  et  $g$  deux applications de  $U \rightarrow \mathbb{R}$ .*

# Applications majorées, minorées, bornées

## Théorème

Soient  $f$  et  $g$  deux applications de  $U \rightarrow \mathbb{R}$ .

- Si  $f$  et  $g$  sont majorées, alors  $f + g$  est majorée et, on a :

$$\sup_{x \in U} (f + g)(x) \leq \sup_{x \in U} f(x) + \sup_{x \in U} g(x).$$

# Applications majorées, minorées, bornées

## Théorème

Soient  $f$  et  $g$  deux applications de  $U \rightarrow \mathbb{R}$ .

- Si  $f$  et  $g$  sont majorées, alors  $f + g$  est majorée et, on a :

$$\sup_{x \in U} (f + g)(x) \leq \sup_{x \in U} f(x) + \sup_{x \in U} g(x).$$

- Si  $f$  et  $g$  sont majorées et positives, alors  $fg$  est majorée et, on a :

$$\sup_{x \in U} (fg)(x) \leq \left( \sup_{x \in U} f(x) \right) \left( \sup_{x \in U} g(x) \right).$$

# Applications majorées, minorées, bornées

Soient  $f$  et  $g$  deux applications de  $U \rightarrow \mathbb{R}$ .

## Théorème

- Si  $f$  est majorée et  $\lambda \in \mathbb{R}_+$ , alors  $\lambda f$  est majorée et, on a :  $\sup_{x \in U} (\lambda f)(x) = \lambda \sup_{x \in U} f(x)$ .

# Applications majorées, minorées, bornées

Soient  $f$  et  $g$  deux applications de  $U \rightarrow \mathbb{R}$ .

## Théorème

- Si  $f$  est majorée et  $\lambda \in \mathbb{R}_+$ , alors  $\lambda f$  est majorée et, on a :  $\sup_{x \in U} (\lambda f)(x) = \lambda \sup_{x \in U} f(x)$ .
- Si  $f$  est minorée, il faut et il suffit que  $-f$  soit majorée et on a dans ce cas :

$$\inf_{x \in U} f(x) = -\sup_{x \in U} (-f(x))$$

On désigne par  $I$  un intervalle de  $\mathbb{R}$  non vide et non réduit à un point. Soit  $x_0 \in \mathbb{R}$  un point de  $I$  ou une extrémité de  $I$ .

# Définitions

## Définition

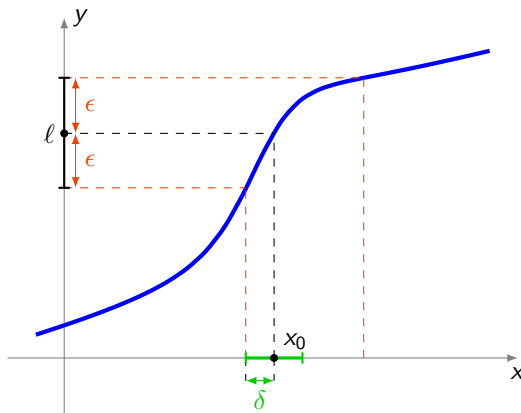
*Soit  $\ell \in \mathbb{R}$ . On dit que  $f$  a pour limite  $\ell$  en  $x_0$  si*

$$\forall \epsilon > 0 \quad \exists \delta > 0 \quad \forall x \in I \quad |x - x_0| < \delta \implies |f(x) - \ell| < \epsilon$$

*On dit aussi que  $f(x)$  tend vers  $\ell$  lorsque  $x$  tend vers  $x_0$ .*

*On note alors  $\lim_{x \rightarrow x_0} f(x) = \ell$  ou bien  $\lim_{x_0} f = \ell$ .*

# Définitions





# Définitions

## Remarque:

- L'inégalité  $|x - x_0| < \delta \Leftrightarrow x \in ]x_0 - \delta, x_0 + \delta[.$   
L'inégalité  $|f(x) - \ell| < \epsilon \Leftrightarrow f(x) \in ]\ell - \epsilon, \ell + \epsilon[.$

# Définitions

## Remarque:

- L'inégalité  $|x - x_0| < \delta \Leftrightarrow x \in ]x_0 - \delta, x_0 + \delta[$ .  
L'inégalité  $|f(x) - \ell| < \epsilon \Leftrightarrow f(x) \in ]\ell - \epsilon, \ell + \epsilon[$ .
- On peut remplacer certaines inégalités strictes «  $<$  » par des inégalités larges «  $\leq$  » dans la définition :

$$\forall \epsilon > 0 \quad \exists \delta > 0 \quad \forall x \in I \quad |x - x_0| \leq \delta \implies |f(x) - \ell| \leq \epsilon$$

# Définitions

## Remarque:

- *L'inégalité  $|x - x_0| < \delta \Leftrightarrow x \in ]x_0 - \delta, x_0 + \delta[$ .  
L'inégalité  $|f(x) - \ell| < \epsilon \Leftrightarrow f(x) \in ]\ell - \epsilon, \ell + \epsilon[$ .*
- *On peut remplacer certaines inégalités strictes «  $<$  » par des inégalités larges «  $\leq$  » dans la définition :*  
$$\forall \epsilon > 0 \quad \exists \delta > 0 \quad \forall x \in I \quad |x - x_0| \leq \delta \implies |f(x) - \ell| \leq \epsilon$$
- *L'ordre des quantificateurs est important, on ne peut échanger le  $\forall \epsilon$  avec le  $\exists \delta$ , on peut écrire :*  
$$\forall \epsilon > 0 \quad \exists \delta(\epsilon) > 0 \dots$$

# Définitions

## Proposition

*Si  $f(x)$  possède une limite quand  $x \rightarrow x_0$  alors cette limite est unique.*

# Limite à droite

## Définition

*Soit  $f$  une fonction définie sur un intervalle de la forme  $I = ]x_0, x_0 + \delta[$ , ( $\delta > 0$ ). On dit que  $f$  admet  $\ell$  à droite en  $x_0$  si et seulement si*

$$\forall \epsilon > 0 \quad \exists \delta > 0 \quad x_0 < x < x_0 + \delta \implies |f(x) - \ell| < \epsilon.$$

*et on la note  $\lim_{x \rightarrow x_0^+} f$  ou  $\lim_{x \rightarrow x_0^+} f(x)$*

# Limite à gauche

## Définition

*Soit  $f$  une fonction définie sur un intervalle de la forme  $I = ]x_0 - \delta, x_0[$ , ( $\delta > 0$ ). On dit que  $f$  admet  $\ell$  à gauche en  $x_0$  si et seulement si*

$$\forall \epsilon > 0 \quad \exists \delta > 0 \quad x_0 - \delta < x < x_0 \implies |f(x) - \ell| < \epsilon.$$

*et on la note  $\lim_{x \rightarrow x_0^-} f$  ou  $\lim_{x < x_0} f(x)$*

# Limite à gauche et à droite

## Proposition

- Si  $\lim_{x_0^-} f(x) = \lim_{x_0^+} f(x) = \ell$  alors

# Limite à gauche et à droite

## Proposition

- Si  $\lim_{x_0^-} f(x) = \lim_{x_0^+} f(x) = \ell$  alors



# Limite à gauche et à droite

## Proposition

- Si  $\lim_{x_0^-} f(x) = \lim_{x_0^+} f(x) = \ell$  alors  $\lim_{x_0} f(x) = \ell$ .
- Si l'une des limites  $\lim_{x_0^-} f(x)$  ou  $\lim_{x_0^+} f(x)$  n'existe pas ou s'elles existent mais elles sont différentes alors

# Limite à gauche et à droite

## Proposition

- Si  $\lim_{x_0^-} f(x) = \lim_{x_0^+} f(x) = \ell$  alors  $\lim_{x_0} f(x) = \ell$ .
- Si l'une des limites  $\lim_{x_0^-} f(x)$  ou  $\lim_{x_0^+} f(x)$  n'existe pas ou s'elles existent mais elles sont différentes alors

# Limite à gauche et à droite

## Proposition

- Si  $\lim_{x_0^-} f(x) = \lim_{x_0^+} f(x) = \ell$  alors  $\lim_{x_0} f(x) = \ell$ .
- Si l'une des limites  $\lim_{x_0^-} f(x)$  ou  $\lim_{x_0^+} f(x)$  n'existe pas ou s'elles existent mais elles sont différentes alors  $\lim_{x_0} f(x)$  n'existe pas.

# Limite à gauche et à droite

## Exemple

*Considérons la fonction partie entière au point  $x = 2$  :*

- *Si  $x \in ]2, 3[$  on a  $E(x) = 2$ , on a  $\lim_{2^+} E = 2$ .*

# Limite à gauche et à droite

## Exemple

Considérons la fonction partie entière au point  $x = 2$  :

- Si  $x \in ]2, 3[$  on a  $E(x) = 2$ , on a  $\lim_{2^+} E = 2$ .
- Si  $x \in [1, 2[$  on a  $E(x) = 1$ , on a  $\lim_{2^-} E = 1$ .

# Limite à gauche et à droite

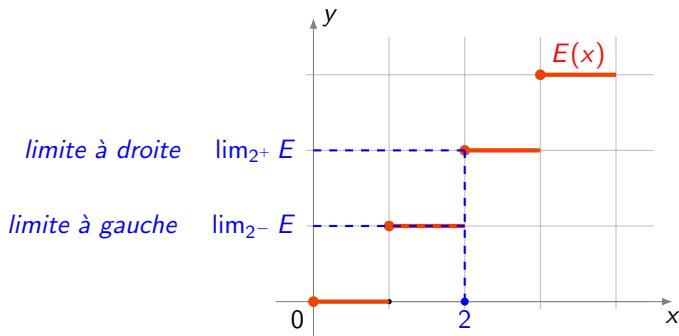
## Exemple

Considérons la fonction partie entière au point  $x = 2$  :

- Si  $x \in ]2, 3[$  on a  $E(x) = 2$ , on a  $\lim_{2^+} E = 2$ .
- Si  $x \in [1, 2[$  on a  $E(x) = 1$ , on a  $\lim_{2^-} E = 1$ .
- On a  $\lim_{2^+} E \neq \lim_{2^-} E$ , on en déduit que  $E$  n'a pas de limite en 2.

# Limite à gauche et à droite

## Exemple



# Limites en $+\infty$

Soit  $f : I \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction définie sur  $I = ]a, +\infty[$ .

## Définition

- Soit  $\ell \in \mathbb{R}$ . On dit que  $f$  a pour limite  $\ell$  en  $+\infty$  si

$$\forall \epsilon > 0 \exists B > 0 \forall x \in I \quad x > B \implies |f(x) - \ell| < \epsilon.$$

On note alors  $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = \ell$  ou  $\lim_{+\infty} f = \ell$ .



# Limites en $+\infty$

Soit  $f : I \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction définie sur  $I = ]a, +\infty[$ .

## Définition

- Soit  $\ell \in \mathbb{R}$ . On dit que  $f$  a pour limite  $\ell$  en  $+\infty$  si

$$\forall \epsilon > 0 \exists B > 0 \forall x \in I \quad x > B \implies |f(x) - \ell| < \epsilon.$$

On note alors  $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = \ell$  ou  $\lim_{+\infty} f = \ell$ .

- On dit que  $f$  a pour limite  $+\infty$  en  $+\infty$  si

$$\forall A > 0 \quad \exists B > 0 \quad \forall x \in I \quad x > B \implies f(x) > A.$$

On note alors  $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = +\infty$  ou  $\lim_{+\infty} f = +\infty$ .

# Limites en $+\infty$

Soit  $f : I \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction définie sur  $I = ]a, +\infty[$ .

## Définition

- On dit que  $f$  a pour limite  $-\infty$  en  $+\infty$  si

$$\forall A > 0 \quad \exists B > 0 \quad \forall x \in I \quad x > B \implies f(x) < -A.$$

On note alors  $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = -\infty$  ou  $\lim_{+\infty} f = -\infty$ .

# Limites en $-\infty$

Soit  $f : I \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction définie sur un intervalle de la forme  $I = ]-\infty, a[$ .

## Définition

- Soit  $\ell \in \mathbb{R}$ . On dit que  $f$  a pour limite  $\ell$  en  $-\infty$  si

$$\forall \epsilon > 0 \exists B > 0 \forall x \in I \quad x < -B \implies |f(x) - \ell| < \epsilon.$$

On note alors  $\lim_{x \rightarrow -\infty} f(x) = \ell$  ou  $\lim_{-\infty} f = \ell$ .

# Limites en $-\infty$

## Définition

- On dit que  $f$  a pour limite  $+\infty$  en  $-\infty$  si

$$\forall A > 0 \quad \exists B > 0 \quad \forall x \in I \quad x < -B \implies f(x) > A.$$

On note alors  $\lim_{x \rightarrow -\infty} f(x) = +\infty$  ou  $\lim_{-\infty} f = +\infty$

# Limites en $-\infty$

## Définition

- On dit que  $f$  a pour limite  $+\infty$  en  $-\infty$  si

$$\forall A > 0 \quad \exists B > 0 \quad \forall x \in I \quad x < -B \implies f(x) > A.$$

On note alors  $\lim_{x \rightarrow -\infty} f(x) = +\infty$  ou  $\lim_{-\infty} f = +\infty$

- On dit que  $f$  a pour limite  $-\infty$  en  $-\infty$  si

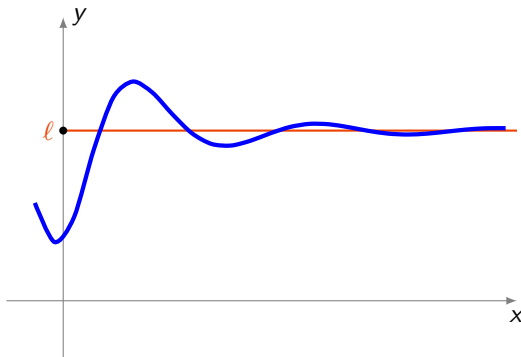
$$\forall A > 0 \quad \exists B > 0 \quad \forall x \in I \quad x < -B \implies f(x) < -A.$$

On note alors  $\lim_{x \rightarrow -\infty} f(x) = -\infty$  ou  $\lim_{-\infty} f = -\infty$ .

# Limites infinies

## Exemple

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = \ell$$



# Limites infinies

## Définition

- Soit  $x_0 \in \mathbb{R}$ . On dit que  $f$  a pour limite  $+\infty$  en  $x_0$  si

$$\forall A > 0 \quad \exists \delta > 0 \quad |x - x_0| < \delta \implies f(x) > A.$$

On note alors  $\lim_{x \rightarrow x_0} f(x) = +\infty$  ou  $\lim_{x_0} f = +\infty$ .

# Limites infinies

## Définition

- Soit  $x_0 \in \mathbb{R}$ . On dit que  $f$  a pour limite  $+\infty$  en  $x_0$  si

$$\forall A > 0 \quad \exists \delta > 0 \quad |x - x_0| < \delta \implies f(x) > A.$$

On note alors  $\lim_{x \rightarrow x_0} f(x) = +\infty$  ou  $\lim_{x_0} f = +\infty$ .

- Soit  $x_0 \in \mathbb{R}$ . On dit que  $f$  a pour limite  $-\infty$  en  $x_0$  si

$$\forall A > 0 \quad \exists \delta > 0 \quad |x - x_0| < \delta \implies f(x) < -A.$$

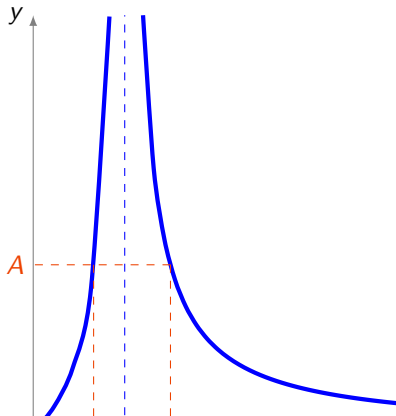
On note alors  $\lim_{x \rightarrow x_0} f(x) = -\infty$  ou  $\lim_{x_0} f = -\infty$ .



# Limites infinies

## Exemple

$$\lim_{x \rightarrow x_0} f(x) = +\infty$$



## Proposition

Si  $\lim_{x_0} f = \ell \in \mathbb{R}$  et  $\lim_{x_0} g = \ell' \in \mathbb{R}$ , alors :

- $\lim_{x_0} (\lambda \cdot f) = \lambda \cdot \ell$  pour tout  $\lambda \in \mathbb{R}$
- $\lim_{x_0} (f + g) = \ell + \ell'$
- $\lim_{x_0} (f \times g) = \ell \times \ell'$
- si  $\ell \neq 0$ , alors  $\lim_{x_0} \frac{1}{f} = \frac{1}{\ell}$

De plus, si  $\lim_{x_0} f = +\infty$  (ou  $-\infty$ ) alors  $\lim_{x_0} \frac{1}{f} = 0$ .

## Proposition

*Si*  $\lim_{x_0} f = \ell$  *et*  $\lim_{\ell} g = \ell'$  *alors*  $\lim_{x_0} g \circ f = \ell'$

## Proposition

Si  $\lim_{x_0} f = \ell$  et  $\lim_{\ell} g = \ell'$  alors  $\lim_{x_0} g \circ f = \ell'$

## Exemple

Soit  $f$  une fonction telle que  $f(x) \rightarrow 2$  lorsque  $x \rightarrow x_0 \in \mathbb{R}$

## Proposition

Si  $\lim_{x_0} f = \ell$  et  $\lim_{\ell} g = \ell'$  alors  $\lim_{x_0} g \circ f = \ell'$

## Exemple

Soit  $f$  une fonction telle que  $f(x) \rightarrow 2$  lorsque  $x \rightarrow x_0 \in \mathbb{R}$

Posons  $g(x) = \sqrt{1 + \frac{1}{f(x)^2} + \ln f(x)}$

## Proposition

Si  $\lim_{x_0} f = \ell$  et  $\lim_{\ell} g = \ell'$  alors  $\lim_{x_0} g \circ f = \ell'$

## Exemple

Soit  $f$  une fonction telle que  $f(x) \rightarrow 2$  lorsque  $x \rightarrow x_0 \in \mathbb{R}$

Posons  $g(x) = \sqrt{1 + \frac{1}{f(x)^2} + \ln f(x)}$

Si elle existe, quelle est la limite de  $g$  en  $x_0$  ?

## Exemple

- lorsque  $x \rightarrow x_0$  :  
$$f(x) \rightarrow 2 \implies f(x)^2 \rightarrow 4$$

## Exemple

- lorsque  $x \rightarrow x_0$  :

$$f(x) \rightarrow 2 \implies f(x)^2 \rightarrow 4 \implies \frac{1}{f(x)^2} \rightarrow \frac{1}{4}$$



## Exemple

- lorsque  $x \rightarrow x_0$  :  
$$f(x) \rightarrow 2 \implies f(x)^2 \rightarrow 4 \implies \frac{1}{f(x)^2} \rightarrow \frac{1}{4}$$
- comme  $f(x) \rightarrow 2 > 0$  alors  $f(x) > 0$  dans un voisinage de  $x_0$ ,

## Exemple

- lorsque  $x \rightarrow x_0$  :

$$f(x) \rightarrow 2 \implies f(x)^2 \rightarrow 4 \implies \frac{1}{f(x)^2} \rightarrow \frac{1}{4}$$

- comme  $f(x) \rightarrow 2 > 0$  alors  $f(x) > 0$  dans un voisinage de  $x_0$ , donc  $\ln f(x)$  est bien définie dans ce voisinage et  $\ln f(x) \rightarrow \ln 2$

## Exemple

- lorsque  $x \rightarrow x_0$  :  
$$f(x) \rightarrow 2 \implies f(x)^2 \rightarrow 4 \implies \frac{1}{f(x)^2} \rightarrow \frac{1}{4}$$
- comme  $f(x) \rightarrow 2 > 0$  alors  $f(x) > 0$  dans un voisinage de  $x_0$ , donc  $\ln f(x)$  est bien définie dans ce voisinage et  $\ln f(x) \rightarrow \ln 2$
- Donc  $1 + \frac{1}{f(x)^2} + \ln f(x) \rightarrow 1 + \frac{1}{4} + \ln 2 > 0$

## Exemple

- lorsque  $x \rightarrow x_0$  :  
$$f(x) \rightarrow 2 \implies f(x)^2 \rightarrow 4 \implies \frac{1}{f(x)^2} \rightarrow \frac{1}{4}$$
- comme  $f(x) \rightarrow 2 > 0$  alors  $f(x) > 0$  dans un voisinage de  $x_0$ , donc  $\ln f(x)$  est bien définie dans ce voisinage et  $\ln f(x) \rightarrow \ln 2$
- Donc  $1 + \frac{1}{f(x)^2} + \ln f(x) \rightarrow 1 + \frac{1}{4} + \ln 2 > 0$   
donc  $g(x)$  est bien définie dans un voisinage de  $x_0$

## Exemple

- lorsque  $x \rightarrow x_0$  :  
$$f(x) \rightarrow 2 \implies f(x)^2 \rightarrow 4 \implies \frac{1}{f(x)^2} \rightarrow \frac{1}{4}$$
- comme  $f(x) \rightarrow 2 > 0$  alors  $f(x) > 0$  dans un voisinage de  $x_0$ , donc  $\ln f(x)$  est bien définie dans ce voisinage et  $\ln f(x) \rightarrow \ln 2$
- Donc  $1 + \frac{1}{f(x)^2} + \ln f(x) \rightarrow 1 + \frac{1}{4} + \ln 2 > 0$   
donc  $g(x)$  est bien définie dans un voisinage de  $x_0$
- Par composition  $\lim_{x \rightarrow x_0} g(x) = \sqrt{1 + \frac{1}{4} + \ln 2}$

# Formes indéterminées

- $\lim_a f(x) = +\infty$  et  $\lim_a g(x) = -\infty$ , alors  $f + g$  prend la forme indéterminée  $+\infty - \infty$ .

# Formes indéterminées

- $\lim_a f(x) = +\infty$  et  $\lim_a g(x) = -\infty$ , alors  $f + g$  prend la forme indéterminée  $+\infty - \infty$ .
- $\lim_a f(x) = \pm\infty$  et  $\lim_a g(x) = 0$ , alors  $fg$  prend la forme indéterminée  $\pm\infty \times 0$ .

# Formes indéterminées

- $\lim_a f(x) = +\infty$  et  $\lim_a g(x) = -\infty$ , alors  $f + g$  prend la forme indéterminée  $+\infty - \infty$ .
- $\lim_a f(x) = \pm\infty$  et  $\lim_a g(x) = 0$ , alors  $fg$  prend la forme indéterminée  $\pm\infty \times 0$ .
- $\lim_a f(x) = \pm\infty$  et  $\lim_a g(x) = \pm\infty$ , alors  $\frac{f}{g}$  prend la forme indéterminée  $\frac{\infty}{\infty}$ .



# Formes indéterminées

- $\lim_a f(x) = +\infty$  et  $\lim_a g(x) = -\infty$ , alors  $f + g$  prend la forme indéterminée  $+\infty - \infty$ .
- $\lim_a f(x) = \pm\infty$  et  $\lim_a g(x) = 0$ , alors  $fg$  prend la forme indéterminée  $\pm\infty \times 0$ .
- $\lim_a f(x) = \pm\infty$  et  $\lim_a g(x) = \pm\infty$ , alors  $\frac{f}{g}$  prend la forme indéterminée  $\frac{\infty}{\infty}$ .
- $\lim_a f(x) = 0$  et  $\lim_a g(x) = 0$ , alors  $\frac{f}{g}$  prend la forme indéterminée  $\frac{0}{0}$ .

# Formes indéterminées

- $\lim_a f(x) = +\infty$  et  $\lim_a g(x) = -\infty$ , alors  $f + g$  prend la forme indéterminée  $+\infty - \infty$ .
- $\lim_a f(x) = \pm\infty$  et  $\lim_a g(x) = 0$ , alors  $fg$  prend la forme indéterminée  $\pm\infty \times 0$ .
- $\lim_a f(x) = \pm\infty$  et  $\lim_a g(x) = \pm\infty$ , alors  $\frac{f}{g}$  prend la forme indéterminée  $\frac{\infty}{\infty}$ .
- $\lim_a f(x) = 0$  et  $\lim_a g(x) = 0$ , alors  $\frac{f}{g}$  prend la forme indéterminée  $\frac{0}{0}$ .
- De même  $1^\infty$  et  $\infty^0$  des formes indéterminées.

# Limites et Inégalités

## Proposition

- Si  $f \leq g$  et si  $\lim_{x_0} f = \ell \in \mathbb{R}$  et  $\lim_{x_0} g = \ell' \in \mathbb{R}$ , alors

# Limites et Inégalités

## Proposition

- Si  $f \leq g$  et si  $\lim_{x_0} f = \ell \in \mathbb{R}$  et  $\lim_{x_0} g = \ell' \in \mathbb{R}$ , alors  $\ell \leq \ell'$

# Limites et Inégalités

## Proposition

- Si  $f \leq g$  et si  $\lim_{x_0} f = \ell \in \mathbb{R}$  et  $\lim_{x_0} g = \ell' \in \mathbb{R}$ , alors  $\ell \leq \ell'$
- Si  $f \leq g$  et si  $\lim_{x_0} f = +\infty$ , alors  $\lim_{x_0} g =$

# Limites et Inégalités

## Proposition

- Si  $f \leq g$  et si  $\lim_{x_0} f = \ell \in \mathbb{R}$  et  $\lim_{x_0} g = \ell' \in \mathbb{R}$ , alors  $\ell \leq \ell'$
- Si  $f \leq g$  et si  $\lim_{x_0} f = +\infty$ , alors  $\lim_{x_0} g = +\infty$

# Limites et Inégalités

## Proposition

- Si  $f \leq g$  et si  $\lim_{x_0} f = \ell \in \mathbb{R}$  et  $\lim_{x_0} g = \ell' \in \mathbb{R}$ , alors  $\ell \leq \ell'$
- Si  $f \leq g$  et si  $\lim_{x_0} f = +\infty$ , alors  $\lim_{x_0} g = +\infty$
- Théorème des gendarmes Si  $f \leq g \leq h$  et si  $\lim_{x_0} f = \lim_{x_0} h = \ell \in \mathbb{R}$  alors

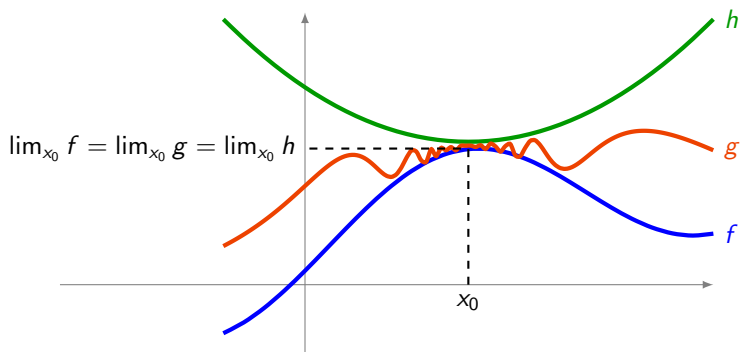
# Limites et Inégalités

## Proposition

- Si  $f \leq g$  et si  $\lim_{x_0} f = \ell \in \mathbb{R}$  et  $\lim_{x_0} g = \ell' \in \mathbb{R}$ , alors  $\ell \leq \ell'$
- Si  $f \leq g$  et si  $\lim_{x_0} f = +\infty$ , alors  $\lim_{x_0} g = +\infty$
- Théorème des gendarmes Si  $f \leq g \leq h$  et si  $\lim_{x_0} f = \lim_{x_0} h = \ell \in \mathbb{R}$  alors  $\lim_{x_0} g = \ell$



# illustration du théorème des gendarmes pour les limites des fonctions



# Limites des fonctions monotones

## Théorème

Soient  $a, b \in \overline{\mathbb{R}}$  tel que  $a < b$  et  $f : ]a, b[ \rightarrow \mathbb{R}$  une application croissante. alors

- Si  $f$  est majorée, alors  $f$  admet une limite finie en  $b$  et on a  $\lim_b f(x) = \sup_{]a, b[} f(x)$
- Si  $f$  n'est pas majorée, alors  $f$  admet  $+\infty$  pour limite en  $b$ .
- Si  $f$  est minorée, alors  $f$  admet une limite finie en  $a$  et on a  $\lim_a f(x) = \inf_{]a, b[} f(x)$ .
- Si  $f$  n'est pas minorée, alors  $f$  admet  $-\infty$  en  $a$ .

## Exemple

*La fonction partie entière  $E$  est croissante sur  $\mathbb{R}$ . Elle n'est ni majorée ni minorée puisque  $E(a) = a$  pour tout entier relatif  $a$ . Par suite,  $\lim_{+\infty} E = +\infty$  et  $\lim_{-\infty} E = -\infty$ .*

# Continuité des fonctions réelles

- Définitions

# Continuité des fonctions réelles

- Définitions
- Opérations sur les fonctions continues

# Continuité des fonctions réelles

- Définitions
- Opérations sur les fonctions continues
- Prolongement par continuité

# Continuité des fonctions réelles

- Définitions
- Opérations sur les fonctions continues
- Prolongement par continuité
- Propriétés des fonctions continues

# Continuité des fonctions réelles

- Définitions
- Opérations sur les fonctions continues
- Prolongement par continuité
- Propriétés des fonctions continues
- Fonctions strictement monotones



# Continuité en un point

## Définition

- $f : I \rightarrow \mathbb{R}$  est continue en  $x_0 \in I$  si
 
$$\forall \epsilon > 0 \exists \delta > 0 \forall x \in I |x - x_0| < \delta \implies |f(x) - f(x_0)| < \epsilon$$
 c'est-à-dire si  $f(x)$  tend vers  $f(x_0)$  lorsque  $x$  tend vers  $x_0$ , on note  $\lim_{x \rightarrow x_0} f(x) = f(x_0)$

# Continuité en un point

## Définition

- $f : I \rightarrow \mathbb{R}$  est continue en  $x_0 \in I$  si  

$$\forall \epsilon > 0 \exists \delta > 0 \forall x \in I |x - x_0| < \delta \implies |f(x) - f(x_0)| < \epsilon$$
 c'est-à-dire si  $f(x)$  tend vers  $f(x_0)$  lorsque  $x$  tend vers  $x_0$ , on note  $\lim_{x \rightarrow x_0} f(x) = f(x_0)$
- Si  $f$  n'est pas continue en  $x_0$ , elle sera dite discontinue en ce point.

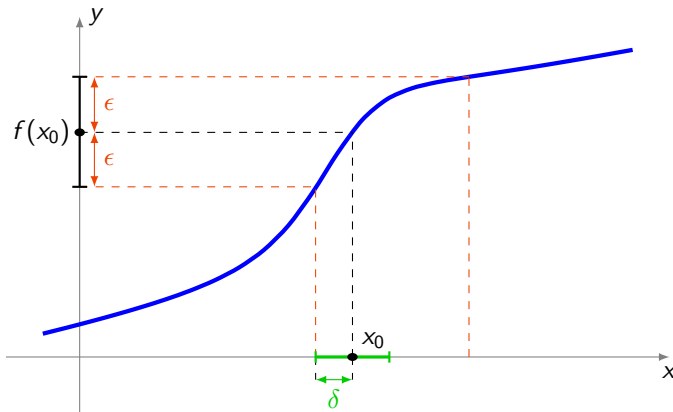
# Continuité en un point

## Définition

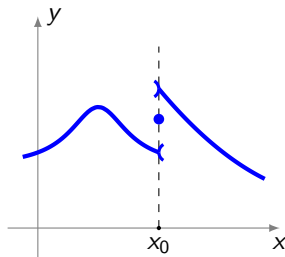
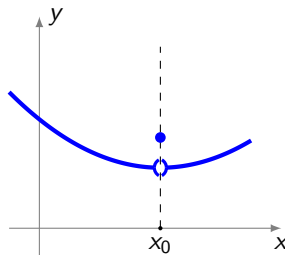
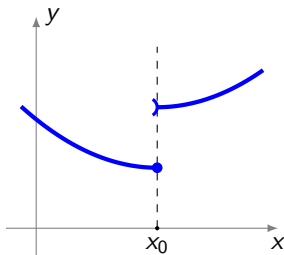
- $f : I \rightarrow \mathbb{R}$  est continue en  $x_0 \in I$  si  

$$\forall \epsilon > 0 \exists \delta > 0 \forall x \in I |x - x_0| < \delta \implies |f(x) - f(x_0)| < \epsilon$$
 c'est-à-dire si  $f(x)$  tend vers  $f(x_0)$  lorsque  $x$  tend vers  $x_0$ , on note  $\lim_{x \rightarrow x_0} f(x) = f(x_0)$
- Si  $f$  n'est pas continue en  $x_0$ , elle sera dite *discontinue* en ce point.
- $f$  est continue sur  $I$  si  $f$  est continue en tout point de  $I$

# Continuité en un point



Les fonctions suivantes ne sont pas continues au point  $x_0$



## Exemple

- *Les fonctions suivantes sont continues :*
  - *fonction constante sur un intervalle*
  - $x \mapsto \sqrt{x}$  sur  $[0, +\infty[$
  - $\sin$  et  $\cos$  sur  $\mathbb{R}$
  - $x \mapsto |x|$  sur  $\mathbb{R}$

## Exemple

- *Les fonctions suivantes sont continues :*
  - *fonction constante sur un intervalle*
  - $x \mapsto \sqrt{x}$  sur  $[0, +\infty[$
  - $\sin$  et  $\cos$  sur  $\mathbb{R}$
  - $x \mapsto |x|$  sur  $\mathbb{R}$
- *$E$  n'est pas continue aux points  $x_0 \in \mathbb{Z}$   
Mais elle est continue en  $x_0 \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{Z}$*

## Proposition

*Soient  $f$  et  $g$  deux fonctions continues en  $x_0 \in \mathbb{R}$ .*



## Proposition

*Soient  $f$  et  $g$  deux fonctions continues en  $x_0 \in \mathbb{R}$ . Alors*

- *$\lambda \cdot f$  est continue en  $x_0$  (pour tout  $\lambda \in \mathbb{R}$ )*

## Proposition

*Soient  $f$  et  $g$  deux fonctions continues en  $x_0 \in \mathbb{R}$ . Alors*

- *$\lambda \cdot f$  est continue en  $x_0$  (pour tout  $\lambda \in \mathbb{R}$ )*
- *$f + g$  est continue en  $x_0$*

## Proposition

*Soient  $f$  et  $g$  deux fonctions continues en  $x_0 \in \mathbb{R}$ . Alors*

- *$\lambda \cdot f$  est continue en  $x_0$  (pour tout  $\lambda \in \mathbb{R}$ )*
- *$f + g$  est continue en  $x_0$*
- *$f \times g$  est continue en  $x_0$*

## Proposition

*Soient  $f$  et  $g$  deux fonctions continues en  $x_0 \in \mathbb{R}$ . Alors*

- *$\lambda \cdot f$  est continue en  $x_0$  (pour tout  $\lambda \in \mathbb{R}$ )*
- *$f + g$  est continue en  $x_0$*
- *$f \times g$  est continue en  $x_0$*
- *$|f|$  est continue en  $x_0$*

## Proposition

*Soient  $f$  et  $g$  deux fonctions continues en  $x_0 \in \mathbb{R}$ . Alors*

- $\lambda \cdot f$  est continue en  $x_0$  (pour tout  $\lambda \in \mathbb{R}$ )
- $f + g$  est continue en  $x_0$
- $f \times g$  est continue en  $x_0$
- $|f|$  est continue en  $x_0$
- si  $f(x_0) \neq 0$  alors  $\frac{1}{f}$  est continue en  $x_0$

## Exemple

*On en déduit que les fonctions suivantes sont continues*

## Exemple

*On en déduit que les fonctions suivantes sont continues*

- $x \mapsto x^n$  sur  $\mathbb{R}$  (comme produit  $x \cdot x \cdot \dots$ )

## Exemple

*On en déduit que les fonctions suivantes sont continues*

- $x \mapsto x^n$  sur  $\mathbb{R}$  (comme produit  $x \cdot x \cdot \dots$ )
- les polynômes sur  $\mathbb{R}$



## Exemple

*On en déduit que les fonctions suivantes sont continues*

- $x \mapsto x^n$  sur  $\mathbb{R}$  (comme produit  $x \cdot x \cdot \dots$ )
- les polynômes sur  $\mathbb{R}$
- les fractions rationnelles  $x \mapsto \frac{P(x)}{Q(x)}$  sur tout intervalle où  $Q(x) \neq 0$

# Continuité de la fonction composée

## Proposition

*Si  $f$  est continue en  $x_0$  et si  $g$  est continue en  $f(x_0)$  alors  $g \circ f$  est continue en  $x_0$*

# Prolongement par continuité

## Définition

*Soit  $I$  un intervalle,  $x_0$  un point de  $I$  et  $f : I \setminus \{x_0\} \rightarrow \mathbb{R}$ .*

- On dit que  $f$  est prolongeable par continuité en  $x_0$  si  $f$  admet une limite finie  $l$  en  $x_0$ .*

# Prolongement par continuité

## Définition

Soit  $I$  un intervalle,  $x_0$  un point de  $I$  et  $f : I \setminus \{x_0\} \rightarrow \mathbb{R}$ .

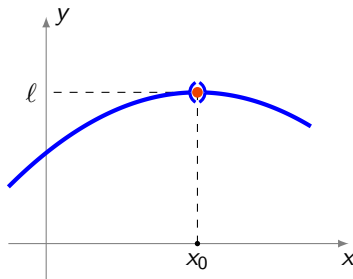
- On dit que  $f$  est prolongeable par continuité en  $x_0$  si  $f$  admet une limite finie  $l$  en  $x_0$ .
- On définit alors la fonction  $g : I \rightarrow \mathbb{R}$  en posant pour tout  $x \in I$

$$g(x) = \begin{cases} f(x) & \text{si } x \neq x_0 \\ l & \text{si } x = x_0. \end{cases}$$

La fonction  $g$  est appelée prolongement par continuité de  $f$  au point  $x_0$ .

# Prolongement par continuité en $x_0$

## Exemple



## Exemple

*La fonction  $f : \mathbb{R}^* \rightarrow \mathbb{R}$ ,  $f(x) = x \sin\left(\frac{1}{x}\right)$  admet-elle un prolongement par continuité en 0 ?*

## Exemple

*La fonction  $f : \mathbb{R}^* \rightarrow \mathbb{R}$ ,  $f(x) = x \sin\left(\frac{1}{x}\right)$  admet-elle un prolongement par continuité en 0 ?*

$$\forall x \in \mathbb{R}^* \quad |f(x)| \leq |x|$$

## Exemple

*La fonction  $f : \mathbb{R}^* \rightarrow \mathbb{R}$ ,  $f(x) = x \sin\left(\frac{1}{x}\right)$  admet-elle un prolongement par continuité en 0 ?*

$$\forall x \in \mathbb{R}^* \quad |f(x)| \leq |x| \implies \lim_{x \rightarrow 0} f(x) = 0$$



## Exemple

*La fonction  $f : \mathbb{R}^* \rightarrow \mathbb{R}$ ,  $f(x) = x \sin\left(\frac{1}{x}\right)$  admet-elle un prolongement par continuité en 0 ?*

$$\forall x \in \mathbb{R}^* \quad |f(x)| \leq |x| \implies \lim_0 f = 0$$

*Donc  $f$  est donc prolongeable par continuité en 0 et  $g : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  est*

$$g(x) = \begin{cases} x \sin\left(\frac{1}{x}\right) & \text{si } x \neq 0 \\ 0 & \text{si } x = 0 \end{cases}$$

# Continuité à droite et à gauche de $x_0$

## Définition

Soit  $f : I \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction et  $x_0 \in I$  et non un extrémité dans  $I$

- On dit que  $f$  est continue à droite de  $x_0$  si
$$\lim_{x \rightarrow x_0+} f(x) = f(x_0).$$
- On dit que  $f$  est continue à gauche de  $x_0$  si
$$\lim_{x \rightarrow x_0-} f(x) = f(x_0).$$

# Continuité à droite et à gauche de $x_0$

## Proposition

*Soit  $f : I \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction et  $x_0 \in I$  et non un extrémité dans  $I$ . Les propriétés suivantes sont équivalentes :*

- *$f$  est continue en  $x_0$ .*
- *$f$  est continue à droite et à gauche de  $x_0$*

# Continuité sur un intervalle

## Définition

*Soient  $a, b \in \mathbb{R}$  et  $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction réelle définie sur  $[a, b]$ . On dit que  $f$  est continue sur  $[a, b]$  si :*

- *$f$  est continue sur  $]a, b[$ ,*

# Continuité sur un intervalle

## Définition

*Soient  $a, b \in \mathbb{R}$  et  $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction réelle définie sur  $[a, b]$ . On dit que  $f$  est continue sur  $[a, b]$  si :*

- *$f$  est continue sur  $]a, b[$ ,*
- *$f$  est continue à droite de  $a$  et à gauche de  $b$ .*

# Continuité sur un intervalle

## Définition

Soient  $a, b \in \mathbb{R}$  et  $f$  une fonction réelle définie sur  $]a, b]$  (resp  $[a, b[$ ). On dit que  $f$  est continue sur  $]a, b]$  (resp  $[a, b[$ ) si :

- $f$  est continue sur  $]a, b[$ ,

# Continuité sur un intervalle

## Définition

*Soient  $a, b \in \mathbb{R}$  et  $f$  une fonction réelle définie sur  $]a, b]$  (resp  $[a, b[$ ). On dit que  $f$  est continue sur  $]a, b]$  (resp  $[a, b[$ ) si :*

- $f$  est continue sur  $]a, b[$ ,*
- $f$  est continue à droite de  $a$  (resp à gauche de  $b$ ).*

# Continuité sur un intervalle fermé borné

## Théorème

*Soient  $a, b \in \mathbb{R}$  et  $f$  une fonction continue sur un intervalle fermé borné  $I = [a, b]$  alors :*

- *$f$  est bornée :  $\exists c \in \mathbb{R}, \forall x \in \mathbb{R} |f(x)| \leq c$*



# Continuité sur un intervalle fermé borné

## Théorème

Soient  $a, b \in \mathbb{R}$  et  $f$  une fonction continue sur un intervalle fermé borné  $I = [a, b]$  alors :

- $f$  est bornée :  $\exists c \in \mathbb{R}, \forall x \in \mathbb{R} |f(x)| \leq c$
- $f$  atteint ses bornes supérieure et inférieure. si :  
 $M = \sup_{x \in I} (f(x))$  et  $m = \inf_{x \in I} (f(x))$  alors  $\exists x_1 \in I$  et  $\exists x_2 \in I$  tel que  $M = f(x_1)$  et  $m = f(x_2)$ .

# Continuité sur un intervalle fermé borné

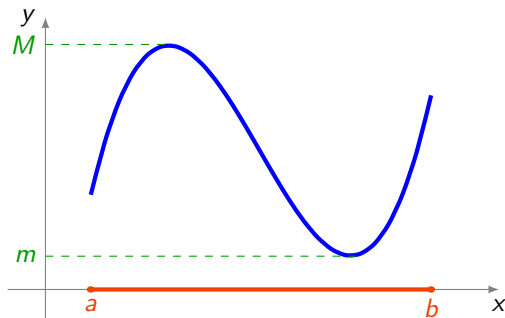
## Théorème

Soient  $a, b \in \mathbb{R}$  et  $f$  une fonction continue sur un intervalle fermé borné  $I = [a, b]$  alors :

- $f$  est bornée :  $\exists c \in \mathbb{R}, \forall x \in \mathbb{R} |f(x)| \leq c$
- $f$  atteint ses bornes supérieure et inférieure. si :  
 $M = \sup_{x \in I} (f(x))$  et  $m = \inf_{x \in I} (f(x))$  alors  $\exists x_1 \in I$  et  $\exists x_2 \in I$  tel que  $M = f(x_1)$  et  $m = f(x_2)$ .
- $f([a, b]) = [m, M]$  (l'image par une fonction continue d'un intervalle fermé borné est un intervalle fermé borné )

# Continuité sur un intervalle fermé borné

## Exemple



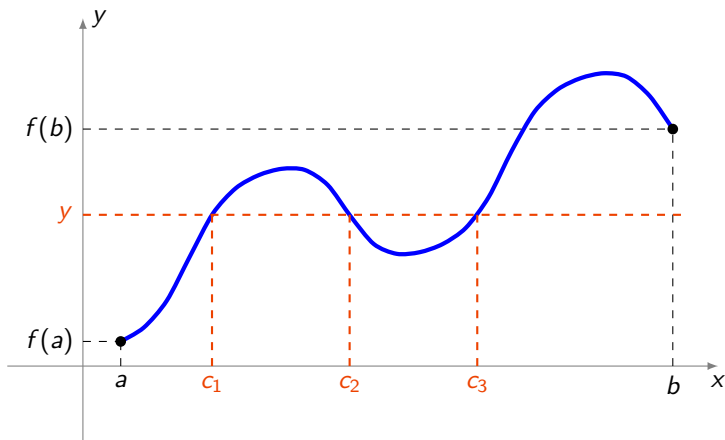
# Continuité sur un intervalle fermé borné

## Théorème (Théorème des valeurs intermédiaires)

*Soit  $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction continue sur un intervalle fermé borné  $[a, b]$ . Pour tout réel  $y$  compris entre  $f(a)$  et  $f(b)$ , il existe  $c \in [a, b]$  tel que  $f(c) = y$ .*

# Continuité sur un intervalle fermé borné

## Exemple



# Application du théorème des valeurs intermédiaires

la version la plus utilisée du théorème des valeurs intermédiaires est la suivante.

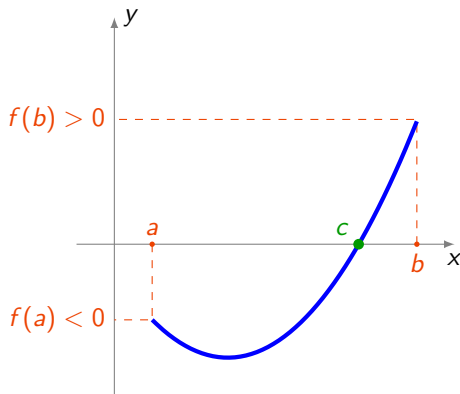
## Corollaire

*Soit  $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction continue sur un intervalle fermé borné  $[a, b]$ .*

*Si  $f(a) \cdot f(b) < 0$ , alors il existe  $c \in ]a, b[$  tel que  $f(c) = 0$ .*

# Continuité sur un intervalle fermé borné

## Exemple



*Tout polynôme de degré impair possède au moins une racine réelle*

- $P(x) = a_n x^n + \cdots + a_1 x + a_0$  avec  $n$  un entier impair et  $a_n > 0$



*Tout polynôme de degré impair possède au moins une racine réelle*

- $P(x) = a_n x^n + \cdots + a_1 x + a_0$  avec  $n$  un entier impair et  $a_n > 0$
- Alors  $\lim_{x \rightarrow -\infty} P = -\infty$  et  $\lim_{x \rightarrow +\infty} P = +\infty$

*Tout polynôme de degré impair possède au moins une racine réelle*

- $P(x) = a_n x^n + \cdots + a_1 x + a_0$  avec  $n$  un entier impair et  $a_n > 0$
- Alors  $\lim_{x \rightarrow -\infty} P(x) = -\infty$  et  $\lim_{x \rightarrow +\infty} P(x) = +\infty$
- Donc il existe  $a, b \in \mathbb{R}$  tels que  $P(a) < 0$  et  $P(b) > 0$

*Tout polynôme de degré impair possède au moins une racine réelle*

- $P(x) = a_n x^n + \cdots + a_1 x + a_0$  avec  $n$  un entier impair et  $a_n > 0$
- Alors  $\lim_{x \rightarrow -\infty} P(x) = -\infty$  et  $\lim_{x \rightarrow +\infty} P(x) = +\infty$
- Donc il existe  $a, b \in \mathbb{R}$  tels que  $P(a) < 0$  et  $P(b) > 0$
- Par le TVI la fonction  $x \mapsto P(x)$  s'annule en  $c \in \mathbb{R}$ .

# Fonctions strictement monotones

## Théorème (Théorème de la bijection)

*Soit  $f : I \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction définie sur un intervalle  $I$  de  $\mathbb{R}$ . Si  $f$  est continue et strictement monotone sur  $I$ , alors*

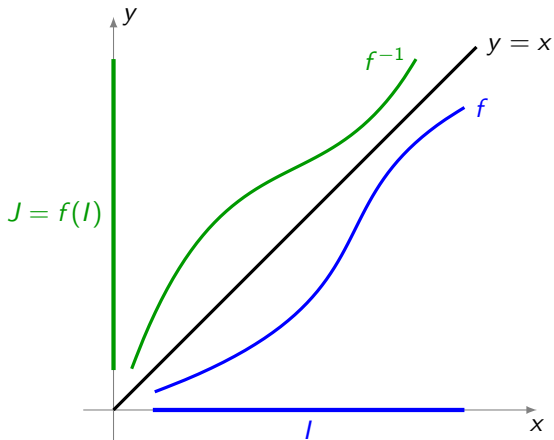
- 1  *$f$  établit une bijection de l'intervalle  $I$  dans l'intervalle image  $J = f(I)$ ,*

# Fonctions strictement monotones

## Théorème (Théorème de la bijection)

*Soit  $f : I \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction définie sur un intervalle  $I$  de  $\mathbb{R}$ . Si  $f$  est continue et strictement monotone sur  $I$ , alors*

- 1  $f$  établit une bijection de l'intervalle  $I$  dans l'intervalle image  $J = f(I)$ ,*
- 2 la fonction réciproque  $f^{-1} : J \rightarrow I$  est continue et strictement monotone sur  $J$  et elle a le même sens de variation que  $f$ .*



## Exemple

*Soit  $n \geq 1$ . Soit  $f : [0, +\infty[ \rightarrow [0, +\infty[$  définie par  $f(x) = x^n$ . Alors  $f$  est continue et strictement croissante. Comme  $\lim_{+\infty} f = +\infty$  alors  $f$  est une bijection.*

## Exemple

*Soit  $n \geq 1$ . Soit  $f : [0, +\infty[ \rightarrow [0, +\infty[$  définie par  $f(x) = x^n$ . Alors  $f$  est continue et strictement croissante. Comme  $\lim_{+\infty} f = +\infty$  alors  $f$  est une bijection. Sa bijection réciproque  $f^{-1}$  est notée :  $x \mapsto x^{\frac{1}{n}}$  (ou aussi  $x \mapsto \sqrt[n]{x}$ ) : c'est la fonction racine  $n$ -ième. Elle est continue et strictement croissante.*



# Image d'une suite par une fonction

## Théorème

*On considère une fonction  $f : I \rightarrow \mathbb{R}$  et  $x_0 \in \bar{I}$ . Soit une suite  $(u_n)$  de points de  $I$  et  $\ell \in \bar{\mathbb{R}}$ . On suppose que*

- $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = x_0$ .
- $\lim_{x \rightarrow x_0} f(x) = \ell$ .

*alors  $\lim_{n \rightarrow +\infty} f(u_n) = \ell$ .*

# Démontrer qu'une fonction n'a pas de limite

## Corollaire

*Soit  $f : I \rightarrow \mathbb{R}$  et  $x_0 \in \bar{I}$  et  $\ell_1, \ell_2 \in \bar{\mathbb{R}}$ . On suppose qu'il existe deux suites  $(u_n)$  et  $(v_n)$  de points de  $I$  vérifiant :*

- $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = x_0, \lim_{n \rightarrow +\infty} v_n = x_0$
- $\lim_{n \rightarrow +\infty} f(u_n) = \ell_1$  et  $\lim_{n \rightarrow +\infty} f(v_n) = \ell_2$ .
- $\ell_1 \neq \ell_2$

*alors  $f$  n'admet pas de limite au point  $x_0$ .*

## Exemple

*Considérons la fonction  $f : ]0, +\infty[ \rightarrow \mathbb{R}$  avec  $f(x) = \sin\left(\frac{1}{x}\right)$  et montrons qu'elle n'admet pas de limite en 0.*

## Exemple

Considérons la fonction  $f : ]0, +\infty[ \rightarrow \mathbb{R}$  avec  $f(x) = \sin(\frac{1}{x})$  et montrons qu'elle n'admet pas de limite en 0.

- Par l'absurde, supposons que  $\lim_{x \rightarrow 0} f(x) = \ell$

## Exemple

Considérons la fonction  $f : ]0, +\infty[ \rightarrow \mathbb{R}$  avec  $f(x) = \sin(\frac{1}{x})$  et montrons qu'elle n'admet pas de limite en 0.

- Par l'absurde, supposons que  $\lim_{x \rightarrow 0} f(x) = \ell$
- Introduisons les deux suites  $(u_n) = (\frac{1}{n\pi})$  et  $(v_n) = (1/(2n\pi + \frac{\pi}{2}))$

## Exemple

Considérons la fonction  $f : ]0, +\infty[ \rightarrow \mathbb{R}$  avec  $f(x) = \sin(\frac{1}{x})$  et montrons qu'elle n'admet pas de limite en 0.

- Par l'absurde, supposons que  $\lim_{x \rightarrow 0} f(x) = \ell$
- Introduisons les deux suites  $(u_n) = (\frac{1}{n\pi})$  et  $(v_n) = (1/(2n\pi + \frac{\pi}{2}))$
- On calcule  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = 0$  et  $\lim_{n \rightarrow +\infty} v_n = 0$

## Exemple

Considérons la fonction  $f : ]0, +\infty[ \rightarrow \mathbb{R}$  avec  $f(x) = \sin(\frac{1}{x})$  et montrons qu'elle n'admet pas de limite en 0.

- Par l'absurde, supposons que  $\lim_{x \rightarrow 0} f(x) = \ell$
- Introduisons les deux suites  $(u_n) = (\frac{1}{n\pi})$  et  $(v_n) = (1/(2n\pi + \frac{\pi}{2}))$
- On calcule  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = 0$  et  $\lim_{n \rightarrow +\infty} v_n = 0$
- $\lim_{n \rightarrow +\infty} f(u_n) = \sin(n\pi) = 0$

## Exemple

Considérons la fonction  $f : ]0, +\infty[ \rightarrow \mathbb{R}$  avec  $f(x) = \sin(\frac{1}{x})$  et montrons qu'elle n'admet pas de limite en 0.

- Par l'absurde, supposons que  $\lim_{x \rightarrow 0} f(x) = \ell$
- Introduisons les deux suites  $(u_n) = (\frac{1}{n\pi})$  et  $(v_n) = (1/(2n\pi + \frac{\pi}{2}))$
- On calcule  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = 0$  et  $\lim_{n \rightarrow +\infty} v_n = 0$
- $\lim_{n \rightarrow +\infty} f(u_n) = \sin(n\pi) = 0$
- $\lim_{n \rightarrow +\infty} f(v_n) = \sin(2n\pi + \frac{\pi}{2}) = 1.$



## Exemple

Considérons la fonction  $f : ]0, +\infty[ \rightarrow \mathbb{R}$  avec  $f(x) = \sin(\frac{1}{x})$  et montrons qu'elle n'admet pas de limite en 0.

- Par l'absurde, supposons que  $\lim_{x \rightarrow 0} f(x) = \ell$
- Introduisons les deux suites  $(u_n) = (\frac{1}{n\pi})$  et  $(v_n) = (1/(2n\pi + \frac{\pi}{2}))$
- On calcule  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = 0$  et  $\lim_{n \rightarrow +\infty} v_n = 0$
- $\lim_{n \rightarrow +\infty} f(u_n) = \sin(n\pi) = 0$
- $\lim_{n \rightarrow +\infty} f(v_n) = \sin(2n\pi + \frac{\pi}{2}) = 1.$
- et on aurait  $0 = 1$  ce qui est faux.

## Théorème

*$f$  continue en  $x_0$  si et seulement si pour toute suite  $(u_n)$  qui converge vers  $x_0$  la suite  $(f(u_n))$  converge vers  $f(x_0)$*

# Dérivée d'une fonction

# Dérivée d'une fonction

- Généralités

# Dérivée d'une fonction

- Généralités
- Théorème de Rolle

# Dérivée d'une fonction

- Généralités
- Théorème de Rolle
- Théorème des accroissements finis (T.A.F)

# Dérivée d'une fonction

- Généralités
- Théorème de Rolle
- Théorème des accroissements finis (T.A.F)
- Règle de l'hôpital

# Dérivée en un point

## Définition

*Soit  $I$  un intervalle ouvert de  $\mathbb{R}$  et  $f : I \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction. Soit  $x_0 \in I$*



# Dérivée en un point

## Définition

Soit  $I$  un intervalle ouvert de  $\mathbb{R}$  et  $f : I \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction. Soit  $x_0 \in I$

- $f$  est dérivable en  $x_0$  si  $\frac{f(x)-f(x_0)}{x-x_0}$  a une limite finie lorsque  $x$  tend vers  $x_0$

# Dérivée en un point

## Définition

Soit  $I$  un intervalle ouvert de  $\mathbb{R}$  et  $f : I \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction. Soit  $x_0 \in I$

- $f$  est dérivable en  $x_0$  si  $\frac{f(x)-f(x_0)}{x-x_0}$  a une limite finie lorsque  $x$  tend vers  $x_0$
- Cette limite s'appelle la dérivée de  $f$  en  $x_0$  et est noté  $f'(x_0)$

# Dérivée en un point

## Définition

Soit  $I$  un intervalle ouvert de  $\mathbb{R}$  et  $f : I \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction. Soit  $x_0 \in I$

- $f$  est dérivable en  $x_0$  si  $\frac{f(x) - f(x_0)}{x - x_0}$  a une limite finie lorsque  $x$  tend vers  $x_0$
- Cette limite s'appelle la dérivée de  $f$  en  $x_0$  et est noté  $f'(x_0)$

$$f'(x_0) = \lim_{x \rightarrow x_0} \frac{f(x) - f(x_0)}{x - x_0}$$

# Interprétation géométrique

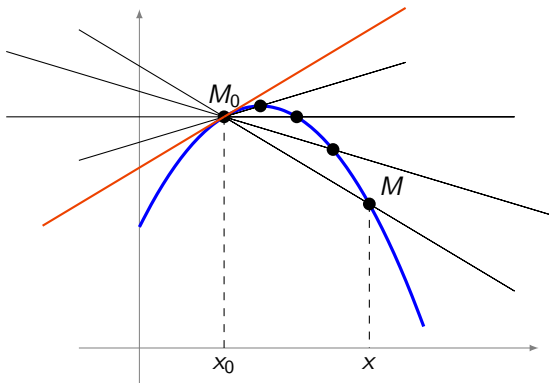
- La tangente au point  $(x_0, f(x_0))$  est la droite d'équation  $y = (x - x_0)f'(x_0) + f(x_0)$

# Interprétation géométrique

- La tangente au point  $(x_0, f(x_0))$  est la droite d'équation  $y = (x - x_0)f'(x_0) + f(x_0)$
- La droite passant par  $(x_0, f(x_0))$  et  $(x, f(x))$  a pour coefficient directeur  $\frac{f(x) - f(x_0)}{x - x_0}$

# Interprétation géométrique

- La tangente au point  $(x_0, f(x_0))$  est la droite d'équation  $y = (x - x_0)f'(x_0) + f(x_0)$
- La droite passant par  $(x_0, f(x_0))$  et  $(x, f(x))$  a pour coefficient directeur  $\frac{f(x) - f(x_0)}{x - x_0}$
- Lorsque  $(x, f(x))$  tend vers  $(x_0, f(x_0))$ , cette droite tend vers la tangente au point  $(x_0, f(x_0))$ .



# Dérivée à droite

## Définition

Soient  $x_0 \in I$ ,  $f \in \mathbb{R}^I$ .

- ① On dit que  $f$  est dérivable à droite en  $x_0$  si et seulement si

$$\lim_{x \rightarrow x_0^+} \frac{f(x) - f(x_0)}{x - x_0}$$

existe et est finie. Cette limite est alors notée  $f'_d(x_0)$  et appelée dérivée de  $f$  à droite en  $x_0$ .



# Dérivée à gauche

## Définition

Soient  $x_0 \in I$ ,  $f \in \mathbb{R}^I$ .

- ① On dit que  $f$  est dérivable à gauche en  $x_0$  si et seulement si

$$\lim_{x \rightarrow x_0^-} \frac{f(x) - f(x_0)}{x - x_0}$$

existe et est finie. Cette limite est alors notée  $f'_g(x_0)$  et appelée dérivée de  $f$  à gauche en  $x_0$ .

## Proposition

*Soient  $x_0 \in I$ ,  $f \in \mathbb{R}^I$ . Pour que  $f$  soit dérivable en  $x_0$  il faut et il suffit que*

- 1  $f$  soit dérivable à gauche et à droite en  $x_0$*
- 2  $f'_d(x_0) = f'_g(x_0)$*

# Dérivabilité sur un intervalle

## Définition

- *$f$  est dérivable sur  $]a, b[$  si  $f$  est dérivable en tout point  $x_0 \in ]a, b[$ .*
- *$f$  est dérivable sur  $[a, b]$  si  $f$  est dérivable en tout point  $x_0 \in ]a, b[$  et dérivable à droite en  $a$  et à gauche en  $b$ .*
- *$f : ]a, b[ \mapsto \mathbb{R} \ x \mapsto f'(x)$  est la fonction dérivée de  $f$  sur  $]a, b[$*

# Opérations sur les fonctions dérivables

## Proposition

*Soient  $f, g : I \rightarrow \mathbb{R}$  deux fonctions dérivables sur  $I$ . Pour tout  $x \in I$  :*

# Opérations sur les fonctions dérivables

## Proposition

*Soient  $f, g : I \rightarrow \mathbb{R}$  deux fonctions dérivables sur  $I$ . Pour tout  $x \in I$  :*

- $(f + g)'(x) = f'(x) + g'(x)$

# Opérations sur les fonctions dérivables

## Proposition

*Soient  $f, g : I \rightarrow \mathbb{R}$  deux fonctions dérivables sur  $I$ . Pour tout  $x \in I$  :*

- $(f + g)'(x) = f'(x) + g'(x)$
- $(\lambda f)'(x) = \lambda f'(x)$  où  $\lambda$  est un réel fixé

# Opérations sur les fonctions dérivables

## Proposition

*Soient  $f, g : I \rightarrow \mathbb{R}$  deux fonctions dérivables sur  $I$ . Pour tout  $x \in I$  :*

- $(f + g)'(x) = f'(x) + g'(x)$
- $(\lambda f)'(x) = \lambda f'(x)$  où  $\lambda$  est un réel fixé
- $(f \times g)'(x) = f'(x)g(x) + f(x)g'(x)$

# Opérations sur les fonctions dérivables

## Proposition

Soient  $f, g : I \rightarrow \mathbb{R}$  deux fonctions dérivables sur  $I$ . Pour tout  $x \in I$  :

- $(f + g)'(x) = f'(x) + g'(x)$
- $(\lambda f)'(x) = \lambda f'(x)$  où  $\lambda$  est un réel fixé
- $(f \times g)'(x) = f'(x)g(x) + f(x)g'(x)$
- $\left(\frac{1}{f}\right)'(x) = -\frac{f'(x)}{f(x)^2}$  (si  $f(x) \neq 0$ )



# Opérations sur les fonctions dérivables

## Proposition

Soient  $f, g : I \rightarrow \mathbb{R}$  deux fonctions dérivables sur  $I$ . Pour tout  $x \in I$  :

- $(f + g)'(x) = f'(x) + g'(x)$
- $(\lambda f)'(x) = \lambda f'(x)$  où  $\lambda$  est un réel fixé
- $(f \times g)'(x) = f'(x)g(x) + f(x)g'(x)$
- $\left(\frac{1}{f}\right)'(x) = -\frac{f'(x)}{f(x)^2}$  (si  $f(x) \neq 0$ )
- $\left(\frac{f}{g}\right)'(x) = \frac{f'(x)g(x) - f(x)g'(x)}{g(x)^2}$  (si  $g(x) \neq 0$ )

# Dérivée d'une composée de fonctions)

## Proposition

*Si  $f$  est dérivable en  $x$  et  $g$  est dérivable en  $f(x)$  alors  $g \circ f$  est dérivable en  $x$*

# Dérivée d'une composée de fonctions)

## Proposition

*Si  $f$  est dérivable en  $x$  et  $g$  est dérivable en  $f(x)$  alors  $g \circ f$  est dérivable en  $x$   $(g \circ f)'(x) = g'(f(x)) \cdot f'(x)$*

# Dérivée d'une composée de fonctions)

## Proposition

*Si  $f$  est dérivable en  $x$  et  $g$  est dérivable en  $f(x)$  alors  $g \circ f$  est dérivable en  $x$   $(g \circ f)'(x) = g'(f(x)) \cdot f'(x)$*

## Exemple

*Calculons la dérivée de  $\ln(1 + x^2)$*

# Dérivée d'une composée de fonctions)

## Proposition

*Si  $f$  est dérivable en  $x$  et  $g$  est dérivable en  $f(x)$  alors  $g \circ f$  est dérivable en  $x$   $(g \circ f)'(x) = g'(f(x)) \cdot f'(x)$*

## Exemple

*Calculons la dérivée de  $\ln(1 + x^2)$*

- $f(x) = 1 + x^2$  avec  $f'(x) = 2x$

# Dérivée d'une composée de fonctions)

## Proposition

*Si  $f$  est dérivable en  $x$  et  $g$  est dérivable en  $f(x)$  alors  $g \circ f$  est dérivable en  $x$   $(g \circ f)'(x) = g'(f(x)) \cdot f'(x)$*

## Exemple

*Calculons la dérivée de  $\ln(1 + x^2)$*

- $f(x) = 1 + x^2$  avec  $f'(x) = 2x$
- $g(x) = \ln(x)$  avec  $g'(x) = \frac{1}{x}$

# Dérivée d'une composée de fonctions)

## Proposition

*Si  $f$  est dérivable en  $x$  et  $g$  est dérivable en  $f(x)$  alors  $g \circ f$  est dérivable en  $x$   $(g \circ f)'(x) = g'(f(x)) \cdot f'(x)$*

## Exemple

*Calculons la dérivée de  $\ln(1 + x^2)$*

- $f(x) = 1 + x^2$  avec  $f'(x) = 2x$
- $g(x) = \ln(x)$  avec  $g'(x) = \frac{1}{x}$
- $\ln(1 + x^2) = g \circ f(x)$

# Dérivée d'une composée de fonctions)

## Proposition

*Si  $f$  est dérivable en  $x$  et  $g$  est dérivable en  $f(x)$  alors  $g \circ f$  est dérivable en  $x$   $(g \circ f)'(x) = g'(f(x)) \cdot f'(x)$*

## Exemple

*Calculons la dérivée de  $\ln(1 + x^2)$*

- $f(x) = 1 + x^2$  avec  $f'(x) = 2x$
- $g(x) = \ln(x)$  avec  $g'(x) = \frac{1}{x}$
- $\ln(1 + x^2) = g \circ f(x)$
- $(g \circ f)'(x) = g'(f(x)) \cdot f'(x)$



# Dérivée d'une composée de fonctions)

## Proposition

*Si  $f$  est dérivable en  $x$  et  $g$  est dérivable en  $f(x)$  alors  $g \circ f$  est dérivable en  $x$   $(g \circ f)'(x) = g'(f(x)) \cdot f'(x)$*

## Exemple

*Calculons la dérivée de  $\ln(1 + x^2)$*

- $f(x) = 1 + x^2$  avec  $f'(x) = 2x$
- $g(x) = \ln(x)$  avec  $g'(x) = \frac{1}{x}$
- $\ln(1 + x^2) = g \circ f(x)$
- $(g \circ f)'(x) = g'(f(x)) \cdot f'(x) = g'(1 + x^2) \cdot 2x$

# Dérivée d'une composée de fonctions)

## Proposition

*Si  $f$  est dérivable en  $x$  et  $g$  est dérivable en  $f(x)$  alors  $g \circ f$  est dérivable en  $x$   $(g \circ f)'(x) = g'(f(x)) \cdot f'(x)$*

## Exemple

*Calculons la dérivée de  $\ln(1 + x^2)$*

- $f(x) = 1 + x^2$  avec  $f'(x) = 2x$
- $g(x) = \ln(x)$  avec  $g'(x) = \frac{1}{x}$
- $\ln(1 + x^2) = g \circ f(x)$
- $(g \circ f)'(x) = g'(f(x)) \cdot f'(x) = g'(1 + x^2) \cdot 2x = \frac{2x}{1+x^2}$

# Dérivée de la réciproque

Soit  $I$  un intervalle ouvert. Soit  $f : I \rightarrow J$  dérivable et bijective  $f^{-1} : J \rightarrow I$  sa bijection réciproque.

# Dérivée de la réciproque

Soit  $I$  un intervalle ouvert. Soit  $f : I \rightarrow J$  dérivable et bijective  $f^{-1} : J \rightarrow I$  sa bijection réciproque.

## Corollaire

*Si  $f'$  ne s'annule pas sur  $I$  alors  $f^{-1}$  est dérivable Pour tout  $x \in J$*

$$(f^{-1})'(x) = \frac{1}{f'(f^{-1}(x))}$$

# Dérivées successives

- Soit  $f : I \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction dérivable

# Dérivées successives

- Soit  $f : I \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction dérivable
- Si  $f' : I \rightarrow \mathbb{R}$  est dérivable on note  $f'' = (f')'$  la dérivée seconde

# Dérivées successives

- Soit  $f : I \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction dérivable
- Si  $f' : I \rightarrow \mathbb{R}$  est dérivable on note  $f'' = (f')'$  la dérivée seconde
- $f^{(0)} = f$ ,  $f^{(1)} = f'$ ,  $f^{(2)} = f''$  et  $f^{(n+1)} = (f^{(n)})'$

# Dérivées successives

- Soit  $f : I \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction dérivable
- Si  $f' : I \rightarrow \mathbb{R}$  est dérivable on note  $f'' = (f')'$  la dérivée seconde
- $f^{(0)} = f$ ,  $f^{(1)} = f'$ ,  $f^{(2)} = f''$  et  $f^{(n+1)} = (f^{(n)})'$
- Si la dérivée  $n$ -ième  $f^{(n)}$  existe on dit que  $f$  est  $n$  fois dérivable



# Formule de Leibniz

## Théorème (Formule de Leibniz)

$$(f \cdot g)^{(n)} = f^{(n)} \cdot g + \binom{n}{1} f^{(n-1)} \cdot g^{(1)} + \dots + \binom{n}{k} f^{(n-k)} \cdot g^{(k)} \dots + f \cdot g^{(n)}$$

# Formule de Leibniz

## Théorème (Formule de Leibniz)

$$(f \cdot g)^{(n)} = f^{(n)} \cdot g + \binom{n}{1} f^{(n-1)} \cdot g^{(1)} + \dots + \binom{n}{k} f^{(n-k)} \cdot g^{(k)} \dots + f \cdot g^{(n)}$$

$$(f \cdot g)^{(n)} = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} f^{(n-k)} \cdot g^{(k)}$$

# Formule de Leibniz

## Théorème (Formule de Leibniz)

$$(f \cdot g)^{(n)} = f^{(n)} \cdot g + \binom{n}{1} f^{(n-1)} \cdot g^{(1)} + \dots + \binom{n}{k} f^{(n-k)} \cdot g^{(k)} \dots + f \cdot g^{(n)}$$

$$(f \cdot g)^{(n)} = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} f^{(n-k)} \cdot g^{(k)}$$

- $n = 1 \quad (f \cdot g)' = f'g + fg'$

# Formule de Leibniz

## Théorème (Formule de Leibniz)

$$(f \cdot g)^{(n)} = f^{(n)} \cdot g + \binom{n}{1} f^{(n-1)} \cdot g^{(1)} + \dots + \binom{n}{k} f^{(n-k)} \cdot g^{(k)} \dots + f \cdot g^{(n)}$$

$$(f \cdot g)^{(n)} = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} f^{(n-k)} \cdot g^{(k)}$$

- $n = 1 \quad (f \cdot g)' = f'g + fg'$
- $n = 2 \quad (f \cdot g)'' = f''g + 2f'g' + fg''$

## Exemple (Dérivées de $\exp(x) \cdot (x^2 + 1)$ )

- $f(x) = \exp x$      $f'(x) = \exp x$      $f''(x) = \exp x$   
 $f^{(k)}(x) = \exp x$

## Exemple (Dérivées de $\exp(x) \cdot (x^2 + 1)$ )

- $f(x) = \exp x$      $f'(x) = \exp x$      $f''(x) = \exp x$   
 $f^{(k)}(x) = \exp x$
- $g(x) = x^2 + 1$      $g'(x) = 2x$      $g''(x) = 2$   
 $g^{(k)}(x) = 0$  ( $k \geq 3$ )

## Exemple (Dérivées de $\exp(x) \cdot (x^2 + 1)$ )

- $f(x) = \exp x \quad f'(x) = \exp x \quad f''(x) = \exp x$   
 $f^{(k)}(x) = \exp x$

- $g(x) = x^2 + 1 \quad g'(x) = 2x \quad g''(x) = 2$   
 $g^{(k)}(x) = 0 \quad (k \geq 3)$

- *Formule de Leibniz*

$$(f \cdot g)^{(n)}(x) = f^{(n)}(x) \cdot g(x) + \binom{n}{1} f^{(n-1)}(x) \cdot g^{(1)}(x) + \binom{n}{2} f^{(n-2)}(x) \cdot g^{(2)}(x) + \binom{n}{3} f^{(n-3)}(x) \cdot g^{(3)}(x) + \dots$$

Exemple (Dérivées de  $\exp(x) \cdot (x^2 + 1)$ )

- $f(x) = \exp x \quad f'(x) = \exp x \quad f''(x) = \exp x$   
 $f^{(k)}(x) = \exp x$

- $g(x) = x^2 + 1 \quad g'(x) = 2x \quad g''(x) = 2$   
 $g^{(k)}(x) = 0 \quad (k \geq 3)$

- *Formule de Leibniz*

$$(f \cdot g)^{(n)}(x) = f^{(n)}(x) \cdot g(x) + \binom{n}{1} f^{(n-1)}(x) \cdot g^{(1)}(x) + \binom{n}{2} f^{(n-2)}(x) \cdot g^{(2)}(x) + \binom{n}{3} f^{(n-3)}(x) \cdot g^{(3)}(x) + \dots$$

- $(f \cdot g)^{(n)}(x) =$   
 $\exp(x) \cdot (x^2 + 1) + \binom{n}{1} \exp(x) \cdot 2x + \binom{n}{2} \exp(x) \cdot 2$



Exemple (Dérivées de  $\exp(x) \cdot (x^2 + 1)$ )

- $f(x) = \exp x \quad f'(x) = \exp x \quad f''(x) = \exp x$   
 $f^{(k)}(x) = \exp x$

- $g(x) = x^2 + 1 \quad g'(x) = 2x \quad g''(x) = 2$   
 $g^{(k)}(x) = 0 \quad (k \geq 3)$

- *Formule de Leibniz*

$$(f \cdot g)^{(n)}(x) = f^{(n)}(x) \cdot g(x) + \binom{n}{1} f^{(n-1)}(x) \cdot g^{(1)}(x) + \binom{n}{2} f^{(n-2)}(x) \cdot g^{(2)}(x) + \binom{n}{3} f^{(n-3)}(x) \cdot g^{(3)}(x) + \dots$$

- $(f \cdot g)^{(n)}(x) =$   
 $\exp(x) \cdot (x^2 + 1) + \binom{n}{1} \exp(x) \cdot 2x + \binom{n}{2} \exp(x) \cdot 2$

- $(f \cdot g)^{(n)}(x) = \exp(x) \cdot \left( x^2 + 2nx + \frac{n(n-1)}{2} + 1 \right)$